

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire
- 47-2

VIGILE DE NOËL.

Autrefois cette messe était célébrée tard dans la soirée du 24 décembre, immédiatement avant l'office de nuit qui se terminait par la messe de Vigile primitive, notre première messe de Noël. Aussi on peut très bien la considérer comme la dernière porte qui nous sépare encore de la fête, une porte qui s'ouvre à demi pour ne plus se refermer. A la différence des autres vigiles, où prédomine un sentiment de tristesse et de caractère pénitentiel, celle de Noël, comme tout l'Avent, est pleine d'élan et de sainte joie.

Hodie – aujourd'hui- ainsi commence cette messe, c'est la première parole et la plus importante. « Aujourd'hui sachez que le Seigneur viendra et qu'il vous sauvera ». Telle est la réponse au cri de l'Avent lancé par l'Eglise : « Veni », venez, et maintenant nous disons « Hodie » aujourd'hui. Aujourd'hui, nous le sentons, Dieu vient et nous sauve. Mais ni les images, ni les paroles ne peuvent en exprimer toute la vie. C'est seulement lorsque se font entendre les chants grégoriens que l'âme est touchée par le mystère de l'Avènement. Il y a là, dans l'antienne d'Introït, dans le chant de communion, mais surtout à la fin du chant d'Offertoire quelques mélodies inoubliables qui élèvent le cœur : « Mélodies d'une douceur supraterrrestre et cependant, en ce qu'elles ont de retenue et d'encore inavoué, véritables chants de la terre, possibles seulement sur la terre, uniquement exprimables par des lèvres humaines » *D. AEMILIANA LOEHR*

Introït.

Le texte de l'Exode est celui-ci : « Ce soir vous saurez que c'est le Seigneur qui vous a fait sortir d'Egypte et au matin vous verrez la gloire du Seigneur ». Ce sont Moïse et Aaron qui parlent ainsi au peuple lui annonçant que Dieu ferait pleuvoir des pains du ciel (la manne). La première partie du texte de l'Exode a été remplacée dans l'Introït par quelques mots qui annoncent la venue du Messie. Le sens liturgique est ainsi nettement précisé : l'Eglise annonce officiellement au peuple la venue du Messie mais il ne faut pas perdre l'autre de vue. La manne était la figure de l'Eucharistie. Le Christ qui est annoncé pour le matin « mane » est la réalité qui nous sauvera autrement que la manne sauva les hébreux. « Je suis le pain vivant descendu du ciel, si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement ».

Graduel.

Pour la première partie, c'est le texte de l'Introït, pour le verset, c'est le début du psaume 79 que nous avons déjà trouvé au graduel du 3^{ème} dimanche, mais réduit et arrangé. Ici il est intégral et dans sa forme originale. Après avoir entendu Saint Paul, l'Eglise se reedit, dans la joie, la bonne nouvelle de l'Introït et se tourne vers Dieu, dans un dernier appel, pour qu'apparaisse enfin celui qui mène le monde, celui que toutes les Ecritures ont annoncé.

Alleluia.

« Demain sera détruite l'iniquité de la terre ; et il règnera sur nous le Sauveur du monde ». Ces paroles ne se trouvent pas dans l'Ecriture, mais elles sont, avec l'Hodie scietis de l'Introït et du Graduel, le thème principal de l'office de la Vigile. Il faut les entendre de la venue du Messie dont la Nativité est le premier coup porté à l'iniquité et en même temps le commencement de son règne sur nous. Toutefois le mal ne sera détruit totalement qu'à la fin des temps. C'est alors seulement que le Sauveur règnera sur nous en plénitude.

Offertoire.

Le psaume 23 fut sans doute composé pour la translation de l'Arche sur le Mont Sion. Il se chantait pour commémorer cette entrée de Dieu dans son temple. La première partie du psaume était chantée durant la montée, la seconde, qui commence avec le verset d'offertoire, devant les portes closes de la citadelle. En cette Vigile de la Nativité, ce n'est plus l'Arche d'Alliance qui s'avance, mais la réalité dont elle était la figure : le Verbe fait chair, le Christ qui fera en son sang la Nouvelle Alliance. Et ce n'est plus vers le Mont Sion, ni vers l'antique citadelle, ni vers le temple qu'il vient, mais vers la terre qui va être désormais son tabernacle parmi les hommes.

Communion.

Pour notre salut, la gloire de Dieu s'est humiliée dans la chair d'un homme, et désormais toute chair humaine peut voir Dieu et s'en nourrir.

Bibliographie : Dom PIUS PARSCHE « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « L'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissessaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>